

Commission : Haut-commissariat aux ressources

Question : Des hauts fonds à la Lune, y a-t-il des limites à l'exploitation des ressources ?

Auteur : Brésil

L'énergie est un sujet sérieux et d'une grande importance pour nos sociétés actuelles. En effet, le Brésil est conscient que nous vivons dans un temps où les ressources terrestres annuelles ne suffisent plus, avec pour jour du dépassement actuellement le 15 juin. Ainsi, notre planète n'arrive plus à assouvir tous nos besoins à elle seule, et par conséquent, il faut se pencher vers de nouveaux types d'énergies. C'est une des politiques centrales du Brésil, qui vise à améliorer sa consommation énergétique notamment en développant de nouvelles ressources plus durables.

Le Brésil est un pays de grande superficie et qui concentre 223,8 millions d'habitants : par conséquent, il est nécessaire d'exploiter les ressources dont nous disposons afin de répondre au mieux à la demande énergétique. Les ressources citées sont l'or, le cuivre, le tantale ou encore les minerais de fer, ressources présentes dans le sol amazonien, ainsi que le pétrole, le fer ou le soja. Ce dernier est une des ressources dont nous disposons en abondance avec 149 millions de tonnes et elle représente une majeure partie de nos exportations. Par ailleurs, elles permettent d'intégrer le pays à la mondialisation puisque le Brésil est le premier producteur de cette plante et est l'acteur de 80 % de ses exportations aux côtés des Etats-Unis.

Pour le bon fonctionnement de l'économie brésilienne, il est nécessaire d'augmenter la production agricole étant donné que le pays est de plus en plus touché par le réchauffement climatique. En effet, les rendements agricoles ont diminués à cause de facteurs environnementaux tels que la sécheresse ou encore les tempêtes brutales qui peuvent avoir lieu dans la forêt amazonienne. Il est donc indispensable de développer d'avantage le secteur agricole afin de pouvoir conserver notre place comme la 1^{ère} économie d'Amérique Latine.

Nous disposons aussi de 7 491 km côtiers, ce qui représente d'abord une majeure partie de nos échanges commerciaux avec le monde mais qui représente aussi un espace sujet à des exploitations pour des fins énergétiques puisque le sol est riche en nodules polymétalliques. Cependant, le Brésil est conscient des impacts environnementaux qu'un tel projet peut avoir et est en faveur d'une pause dans l'exploration. Cet arrêt nous permettrait de mesurer au mieux les effets que ces exploitations pourraient avoir sur les écosystèmes marins.

De plus, le Brésil voit les conquêtes spatiales comme une initiative permettant de répondre encore mieux aux besoins énergétiques mondiaux. En effet, il est indispensable de mener des recherches, notamment sur la Lune qui représenterait un fournisseur de ressources presque éternel pour notre ère. La lune présente des avantages qui pourraient nous aider à résoudre certains de nos problèmes énergétiques : par exemple, la possibilité de fabriquer un carburant à base d'eau pour les fusées représente une grande avancée quant à la question des carburants. Par ailleurs, ces explorations spatiales nous permettrons d'acquérir de nouvelles connaissances sur notre système solaire : par conséquent, il est nécessaire de mener de tels voyages.

Quant aux Pôles, le Brésil est conscient de la disponibilité de ressources utiles à l'humanité mais ne compte pas mener individuellement de recherches scientifiques ou de revendiquer une part territoriale.

Le Brésil est un pays qui a vu une évolution de son secteur énergétique, avec notamment l'émergence des biocarburants, dont il est le 2^{ème} producteur mondial et qui sont au cœur de la transition énergétique brésilienne. 90% de l'énergie produite au Brésil provient d'une source d'énergie renouvelable, ce qui a permis de tripler l'énergie renouvelable au niveau mondial. L'état brésilien s'inscrit ainsi comme un acteur majeur dans le développement de nouvelles sources d'énergies et suit le modèle de l'ONU des Objectifs du Développement Durable. De plus, l'Etat brésilien détient une majeure partie de la forêt amazonienne, 6.7 million de km² et désire préserver cet atout en surveillant et limitant la déforestation. Ces initiatives ont déjà été mises en places et ont permis de faire baisser le taux de déforestation de 22.3% entre 2022 et 2023. Par ailleurs, le pays s'engage à protéger l'Amazonie afin de la préserver, notamment en régulant les exploitations de celle-ci et en interdisant une déforestation illégale, mesure mise en place en 2025 par le gouvernement.

En conclusion, l'Etat brésilien est conscient de l'urgence climatique et de l'impact majeur qu'ont les exploitations des ressources. Ainsi, le Brésil vise à développer de nouveaux moyens plus écologiques et durables de répondre aux besoins énergétiques nationaux ainsi que mondiaux.